

Par **STÉPHANIE MAURICE**

Envoyée spéciale à Wimereux

Photos

STÉPHANE DUBROMEL.
HANS LUCAS

Mardi, une pluie d'orage matinale a fraîchi l'air, Wimereux s'ébroue, paisible, 24 °C à 11 heures, quand 54 départements sont en alerte rouge canicule. La station balnéaire de la Côte d'Opale, à côté de Boulogne-sur-Mer, a un petit air rétro, avec ses villas des Années folles. Elle est la porte d'entrée vers les belles falaises des deux caps, Blanc-Nez et Gris-Nez, sur la route qui plonge, monte et serpente vers Calais. Au camping municipal l'Olympic, il ne reste plus que quelques places pour les camping-cars de passage, le week-end est complet. Rien qui ne surprenne l'employé, c'est toujours comme ça à cette période. Un tourisme de la fraîcheur ? Il fait la moue, pas convaincu.

Pourtant, Olivier, 59 ans, et Marie-Claire, 58 ans, habitants du Maine-et-Loire, l'admettent, ils ne seraient jamais venus dans le Pas-de-Calais sans la recherche de quelques degrés en moins : «*Soit on montait en altitude, soit on allait vers le Nord. Car à 40 °C, on ne peut rien faire*», explique Marie-Claire. Son mari complète : «*On a fait la baie de Somme, mais il faisait encore trop chaud, alors on a décidé de remonter encore*». Stratégie efficace : Marie-Claire a même sorti un petit pull la veille au soir. «*Je n'arrivais pas à me réchauffer*», dit-elle. A rendre jaloux le reste de la France.

Olivier est agriculteur-éleveur et c'est sa seule semaine de vacances de l'année, calée bien à l'avance, pour que son fils le remplace sur l'exploitation. Impossible d'en bouger les dates. «*La semaine prochaine, ce sont les moissons*», explique-t-il, inquiet pour ses poulets. «*Ils sont en train d'étouffer*». Dire que l'an dernier, ils avaient laissé tomber leur désir de balade en Somme à cause du mauvais temps. «*On ne pensait pas que c'était aussi vallonné*», s'étonne le Boulonnais. Oui, le plat pays du Nord, c'est encore au-dessus, vers la Belgique.

Lourdeur iodée

Guy, 77 ans, fonctionnaire à la retraite, est d'Anvers, il a interrompu ses vacances dans le sud de la France : avec sa femme, ils ont préféré s'arrêter quelques jours à Wimereux, qu'ils connaissent bien, sur le chemin du retour. «*Il y a un petit vent frais sur la plage, c'est très agréable, et à 20 °C la nuit, on dort très bien*», note-t-il, pas pressé de retrou-

ver la ville et ses nuits chaudes. «*Ici, c'est à trois heures de chez nous, la Côte d'Opale est dans notre cœur*». A l'office de tourisme, on confirme avoir vu passer deux ou trois personnes qui ont prolongé leur séjour, pour éviter les canicules urbaines. Mardi, le Pas-de-Calais n'avait pas encore basculé en rouge – il l'a fait le lendemain dans l'après-midi.

Et de toute façon, le thermomètre devrait rester vers les 35 °C ; l'éter-

nelle brise de mer de la Côte d'Opale joue son rôle de ventilateur naturel, et efficace. L'air a une lourdeur iodée sur la digue du front de mer, un petit garçon, 3 ou 4 ans, regarde dépit sa glace déjà fondre sur ses doigts. Des lycéens bronzent, ça sent les cours séchés.

Dans le camping et dans les rues de la station, les immatriculations belges, néerlandaises et allemandes sont nombreuses. Quelques Britan-

niques, aussi. Pourtant, ces nationalités ont toujours aimé les vacances au soleil. «*Nous n'avons pas encore d'indicateurs pour ce tourisme de la fraîcheur*, note le président de l'Union des métiers et des industries de l'hôtellerie Hauts-de-France, Jean-Marc Morez. *Mais nous avons des indices convergents. Les gens se sauvent de la chaleur du Sud, de la surpopulation sur les plages, et vont chercher quelque chose*

de différent, de plus frais, de plus nature.» Il le reconnaît, c'est aussi un choix stratégique : «*Nous avons des réservations de dernière minute pour échapper aux pics de chaleur*.»

«La Côte d'Azur arrive!»

Les habitudes changent, les statistiques de l'office de tourisme des Hauts-de-France le montrent : entre 2022 et 2025, la hausse du nombre de nuitées étrangères est de 7,1% dans la région, contre 4,9% au niveau national, ce qui en fait une des destinations touristiques les plus dynamiques, surtout au niveau de la clientèle étrangère (24% de plus sur la même période). Et Wimereux fait des gorges chaudes, en cette fin de juin, d'avoir été dans le top des recherches Airbnb en France. L'info n'est pas tout à fait exacte : elle est à la sixième place des plus fortes progressions des recherches effectuées au premier trimestre 2026, pour cet été, par rapport à l'année dernière : +42%, juste derrière Fouesnant, dans le Finistère.

Au golf de Wimereux, un responsable lance la blague de rigueur : «*On*



Canicule Dans le Pas-de-Calais, le tourisme fraîcheur a la côte

A la station balnéaire de Wimereux, des touristes s'offrent des températures plus clémentes, quand les habitués, belges et nordistes, voient l'avantage d'une mer à proximité de chez eux.

A Wimereux, mardi. L'éternelle brise de mer de la Côte d'Opale joue son rôle de ventilateur naturel.

RADAR

«Chez Lonely Planet, on fait des ventes records»

Le directeur éditorial Dominique Bovet revient sur l'intérêt croissant des voyageurs pour les destinations plus fraîches.

Sicile, la Sardaigne, les Pouilles, la Grèce et les Cyclades, etc.

Donnez-vous des conseils dans les guides pour se mettre au frais face à la chaleur ?

Il n'y a pas de mentions spécifiques. Les périodes de canicule restent pour le moment relativement brèves. Lorsqu'on traite de destinations méditerranéennes, comme la Corse ou la Côte d'Azur, on met en avant les spots baignades, par exemple les lacs ou les rivières, pour se rafraîchir. On parle aussi des glaciers ou des terrasses ombragées. Mais ce sont des destinations estivales,

avec un art de vivre particulier, ça va un peu de soi. En revanche, on n'est pas fermé à le mettre plus en avant. On se pose de plus en plus de questions : le voyageur est directement concerné.

Quelles destinations recommandez-vous ?

On vient de publier un livre de voyages hors saison dans le monde, pour partir en juillet et en août sans se retrouver avec les foules ou un soleil trop fort. C'est une réponse à ces questionnements et la réorientation des flux. En Europe, au mois de juin-juillet, on peut aller dans les Dolomites. Il y a moins de monde qu'en août et c'est en montagne donc il fait moins chaud. Pour le mois d'août, on suggère l'ouest de la Bulgarie, où on trouve des montagnes et de la fraîcheur. L'Ecosse reste aussi une valeur sûre et facilement accessible en train. Plus on monte dans le Nord, plus il fait frais et à 20°C, il y fait vraiment beau. D'ailleurs, le guide s'écoule mieux que l'an dernier, avec +15% de ventes. En France, ça devient compliqué. En 2025, on a tout de même sorti notre premier titre Nord-Pas-de-Calais-Picardie avec l'objectif de toucher ce public attiré par des destinations moins fréquentées et moins prisées.

Recueilli par
FLORIAN BARDOU

Avec l'intensification des canicules l'été en Europe, sous l'effet du réchauffement climatique, voit-on émerger un tourisme de la fraîcheur ? Le directeur éditorial de Lonely Planet France, Dominique Bovet, confirme l'appétence pour les destinations dans le Nord, autrefois moins prisées, pour contrer les foules et les fortes chaleurs.

Constatez-vous une recherche de fraîcheur de la part des voyageurs ?

On a des ventes records sur des destinations comme la baie de Somme et le littoral des Hauts-de-France. En 2020, on a sorti un guide «En quelques jours» et ça a été un succès surprise. C'est une de nos meilleures ventes de cette collection pour la France, du même ordre de grandeur que celui pour le sud de la Bretagne, qui connaît un boom. Il y a une vraie demande. Il y a dix ans, on regroupait la Norvège, la Suède, le Danemark et même la Finlande (qui ne fait pas partie de la Scandinavie) dans le même ouvrage.

Depuis, on fait un guide pour chaque destination parce que l'intérêt est de plus en plus fort pour les pays scandinaves, notamment pour la Norvège, un best-seller dans le top 10 des guides de voyage depuis au moins cinq ou six ans. Ce sont des destinations au-delà d'un tourisme de plage, qui offrent des paysages très spectaculaires. On y découvre une culture et un art de vivre assez séduisants. Le principal frein est lié au prix, elles sont très chères. Après, le marché reste mené par les destinations méditerranéennes : la



DR
INTERVIEW



dit que la Côte d'Azur arrive sur la Côte d'Opale !» sans y croire une seconde. Il a sa clientèle de golfeurs habituelle, pas d'accent du Sud en particulier.

Agnès, croisée sur le parking du golf, y croit, même si voir des Marseillais à Wimereux, «il ne faut pas exagérer». Elle a sa sœur, parisienne, qui a débarqué un week-end pour prendre le frais à Dunkerque.

«Elle était très contente de trouver des billets de train très facilement», sourit-elle.

Les professionnels sont tous rattachés à ce sujet : le boom de la Côte d'Opale a d'autres raisons que la recherche d'une destination tempérée. Au camping de l'Été indien, locations de mobil-homes et de cottages, Annelise, à l'accueil, résume : «On voit surtout des gens du Nord, de la région ou de Belgique, qui ciblent le Nord pour faire du tourisme de proximité, à cause du prix du gasoil.

Ils ont réservé surtout sur les tarifs, moins chers qu'ailleurs, pas à cause des deux épisodes de canicules en un mois.»

Pourquoi rouler dix heures pour rester enfermé jusqu'à 16 heures à cause de la chaleur ? Mais de là à ce que la Côte d'Azur débarque... Deux voitures immatriculées dans le Var ont été vues cependant mardi dans les rues de Wimereux. La jeune femme acquiesce : «On a des gens du Sud qui se renseignent pour acheter des mobil-homes ici. Ils me disent, chez nous on vit dans le noir, les volets fermés, on cherche à se rapprocher du Nord pour avoir la fraîcheur.» Ah, tout de même.

L'âme itinérante

Olivier l'agriculteur remarque gentiment : «On voit que vous n'avez pas l'habitude de la chaleur, il y a très peu de tables en terrasse à l'ombre.»

Exact, idem pour les parkings, où les arbres sont inexistantes. La frite-mayo en plein cagnard ne fait pas peur. Depuis un an et demi, le chef et patron de l'Atlantic, hôtel chic de Wimereux en bord de plage, Benjamin Delpierre, a fait installer la clim dans sa salle de restaurant. Moins pour lutter contre les coups de chaud, que pour suivre les évolutions de l'époque. «L'exigence de la clientèle a fortement évolué», constate-t-il. Elle veut pouvoir échapper à la chaleur, même dans le Pas-de-Calais, au temps instable. Il le rappelle, «nous avons en moyenne douze à treize jours de beau temps sur juillet et août». En fait, le touriste dans les Hauts-de-France a l'âme itinérante, et ne reste que quelques jours, pour visiter, avant de repartir vers des cieux plus cléments. «L'eau est entre 16 et 18°C ici, ça en rebute plus d'un», remarque Philippe, golfeur et directeur industriel à la retraite. Les chiffres sont imparables : le beau temps, c'est 30% en plus de chiffre d'affaires. La pluie n'en est pas encore à faire recette. ♦

